

SECONDE CLASSE.

PURGATIFS.

Pêcher. *Persica. Amygdalus persica.*

AMYGDALUS foliorum serraturis omnibus acutis, floribus sessilibus solitariis. (Linn. Hort. Cliff. 289. spec. plant. 676.)

Arbre. En Perse : se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Avril.*
Fleurs peu odorantes, d'une saveur légèrement amere; feuilles inodores, d'une saveur amere : fruit inodore, d'une saveur acide & agréable; Amande inodore, d'une saveur amere.

VERTUS. On a écrit que les feuilles purgent, que les fleurs récentes prescrites à haute dose purgent, & pour l'ordinaire causent le vomissement & des tranchées; que les fruits rafraichissent, donnent beaucoup d'air, & produisent souvent des coliques; que les amandes font mourir les vers contenus dans les premieres voies; que le syrop de fleurs de pêcher purge doucement; que l'huile, par expression des amandes, introduite dans le conduit de l'oreille, modere les bourdonnements. Les feuilles récentes purgent médiocrement; seches, elles purgent moins. Les fleurs ne produisent cet effet qu'à haute dose, & particulièrement lorsqu'elles sont récentes; seches, elles purgent si rarement, qu'elles méritent à peine d'être rangées parmi les purgatifs; plus souvent elles donnent des coliques & constipent: le syrop de fleurs de pêcher jouit des mêmes vertus que les fleurs. L'huile par expression des amandes differe peu de l'huile d'olive, quant aux effets.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans cinq onces d'eau. Fleurs desséchées, depuis une drachme jusqu'à demi once, en infusion dans cinq onces d'eau. Les amandes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, blanchies, & triturées avec six onces d'eau. Prenez de fleurs de pêcher récentes, douze livres; d'eau, sept livres; faites macérer au bain-marie; au bout de quatre heures, passez, exprimez légèrement, laissez reposer, décantez, filtrez à travers le papier gris; faite dissoudre au bain-marie dans six livres de liquide filtré, avec de sucre blanc, onze livres & treize onces, vous aurez le syrop de fleurs de pêcher, *Syrupus ex floribus persicae.* Depuis une once jusqu'à trois onces. Prenez des amandes de pêcher sechées à l'air libre, broyez-les dans un mortier de mar-

bre, jusqu'à consistance de pâte, que vous renfermerez dans un sac de toile de coutil; exprimez le tout à une presse, vous obtiendrez l'huile d'amandes de pêcher: *Oleum per expressionem ex nucleis Persicæ.*



Polypode de chêne. *Polypodium. Polypodium vulgare.*

Polypodium frondibus pinnatifidis: pinnis oblongis subserratis obtusis, radice squamata. (Linn. spec. plant. 1544.)

Sur les racines des vieux chênes, les rochers, les vieilles murailles, aux environs de Lyon. *Fruktise en Été.*

Racine inodore, d'une saveur douceâtre, légèrement nauséabonde.

VERTUS. Racine récemment cueillie, purge médiocrement; desséchée, elle produit rarement cet effet. Sans être fondé sur l'observation, on a transmis qu'elle dissipoit la goutte, calmoit la toux, excitoit le cours des urines, guérissoit la folie & les écrouelles.

PRÉPARAT. Depuis une drachme jusqu'à une once, pulvérisée & délayée dans cinq onces d'eau. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans six onces d'eau.



Prunier sauvage. *Prunus sylvestris. Prunus spinosa.*

Prunus pedunculis solitariis, foliis lanceolatis glabris, ramis spinosis. (Linn. Flor. Suec. 397. Spec. plant. 682.)

Arbre. En Europe, sur les collines: dans les haies des environs de Lyon. *Fleurit en Avril.*

Fleurs d'une odeur aromatique douce, d'une saveur un peu amère. Fruit d'une saveur acide, austère, inodore. Ecorce du bois, inodore, d'une saveur austère.

VERTUS. Fleurs récentes & à haute dose, purgent légèrement; encore faut-il que le malade y soit disposé. Les fruits proposés pour rafraîchir, purgent quelquefois à haute dose: aucune observation ne constate ses bons effets dans la dysenterie & les hémorrhagies internes.

PRÉPARAT. Fleurs récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie, avec six onces d'eau. Fruits desséchés, depuis demi-once jusqu'à quatre onces, en décoction dans huit onces d'eau. Ecorce, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en décoction dans huit onces d'eau.



Prunier domestique. *Prunus domestica.*

Prunus pedunculis subsolitariis, foliis lanceolato-ovatis convolutis, ramis muticis. (Linn. spec. plant. 680.)

PETIT PRUNIER. *Prunus fructu parvo, dulci, atro, cæruleo.* (Tournefort. Instit. 622.)

Arbre. Dans l'Europe méridionale. *Fleurit en Avril.*

Fruit. Prune de France. *Pruna Gallica.* Inodore, d'une saveur douce, aigrette.

PRUNIER DE DAMAS. *Prunus fructu magno, dulci, atro, cæruleo.* (Tournefort. Instit. 622.)

Arbre. En Syrie, se cultive en France. *Fleurit en Avril.*

Fruits. Prunes de Damas. *Prunæ Damascenæ.* Inodores, d'une saveur douce.

BRIGNONIER. *Prunus Brignoniensis, fructu suavissimo.* (Tournefort. Instit. 622.)

Arbre. Se cultive en Provence, & dans le Lyonnais. *Fleurit en Avril.*

Fruit, Brignole. *Pruneola.* Inodore, d'une saveur douce.

VERTUS. Les prunes de France purgent doucement, & rafraîchissent. Les prunes de Damas purgent moins, nourrissent davantage, & ne rafraîchissent pas autant. Les Brignoles purgent rarement, nourrissent beaucoup, & ne rafraîchissent pas d'une manière sensible.

PRÉPARAT. Ces trois espèces de fruits, comme les fruits du prunier sauvage.





Myrobolan. *Myrobolanus.*

MYROBOLAN INDIEN, *Myrobolanus Indica nigra.* (Dalechamps. 334.)

Arbre. Dans l'Inde Orientale.

Fruits. Myrobolans Indiens. *Myrobolani Indica.* Oblongs, à huit angles, durs, noirs, pleins de rugosités, inodores, d'une saveur austere.

MYROBOLAN BELLIRIC. *Bellirica Myrobolanus.* (Brayn. Icon. 28. tom. 4.)

Arbre. Dans l'Inde orientale, à Malabar.

Fruits. Myrobolans bellirics. *Myrobolani bellirica.* Ronds, charnus, durs, jaunâtres, inodores, d'un goût âcre.

MYROBOLAN EMBLIC. *Myrobolanus Emblica, Phyllanthus emblica.* ——— *Phyllanthus foliis pinnatis floriferis, caule arboreo, fructu baccato.* (Linn. Flor. Zeyl. 333. Spec. plant. 2393.)

Arbre. Dans l'Inde orientale.

Fruits. Myrobolans emblics. *Myrobolani emblica.* Ronds noirâtres, rudes en dessus, à six angles, inodores; d'une saveur âcre & austere.

MYROBOLAN CITRIN. *Citrobalanus.* (Dal. Pharmac. 334.)

Arbre. Dans l'Inde orientale.

Fruits. Myrobolans citrins. *Myrobolani citrina.* Ovaux, à plusieurs angles, de couleur jaune, rougeâtre, inodore, d'un goût austere, contenant un noyau rempli de rugosités.

MYROBOLAN CHEBULE. *Chebula.* (Dal. Pharmac. 334.)

Arbre. Dans l'Inde orientale.

Fruits. Myrobolans chebules. *Myrobolani chebula.* Oblongs, pleins de rugosités, à cinq angles, avec noyau, charnus, d'un goût austere & amer.

VERTUS. Ces cinq espèces de fruits que plusieurs Naturalistes regardent comme provenant d'une même espèce de prunier, purgent modérément & constipent après leur effet; souvent ils donnent des coliques légères & de peu de durée: ils sont estimés pour la diarrhée légers, la diarrhée

bilieuse, & la diarrhée par foiblesse d'estomac & des intestins: les anciens attribuoient aux myrobolans citrins, la faculté de chasser la bile jaune; aux Indiens la bile noire; aux chebules, bellirics & emblics, la pituite.

PRÉPARAT. Myrobolans depuis deux drachmes jusqu'à une once, en décoction dans six onces d'eau.



Tamarinier. *Tamarindus. Tamarindus Indica.*

Tamarindus. (Linn. Hort. Cliff. 28. Spec. plant. 48.)

Arbre. Dans les deux Indes, en Egypte, dans l'Arabie heureuse. Gouffe oblongue, double, remplie de semences & de pulpe, soluble dans l'eau, d'un brun noirâtre; inodore, d'une saveur acide; nommée Pulpe de Tamarins, *Pulpa Tamarindorum.*

VERTUS. Pulpe de Tamarins, doux purgatif, tempere la soif & la chaleur de tout le corps, calme les rapports nidoreux, dissipe les humeurs des premières voies, disposées à la putridité; elle est nuisible aux jeunes enfants, & à tous les malades dont l'estomac, ou les intestins, contiennent des matières acides ou tendantes vers cet état.

PRÉPARAT. Prenez de la pulpe de tamarins, deux livres; arrosez-la avec une petite quantité d'eau chaude, faites macérer le tout au bain-marie dans un vaisseau de grès, ou de verre, ou d'argent, jusqu'à entier ramollissement de la pulpe; broyez-la avec une spatule de bois sur un tamis de crin, vous aurez la pulpe de tamarins, qu'il faut faire un peu sécher au bain-marie, avant que de la renfermer dans un vaisseau de verre ou de grès. Pulpe de tamarins, comme purgatif, depuis demi-once jusqu'à trois onces, en solution dans six onces de véhicule aqueux. Comme altérant, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en solution dans douze onces d'eau édulcorée avec suffisante quantité de sucre. Ne substituez jamais la pulpe de tamarins à celle de pruneaux, quoique les vertus de l'une & de l'autre paroissent fort analogues.



Casse. *Cassia. Cassia fistula.*

Cassia foliis quinque jugis, ovatis acuminatis glabris, petiolis eglandulatis. (Linn. Flor. Zeyl. 249. Spec. plant. 540.)

Arbre. Dans l'Inde orientale; en Egypte, en Arabie, au Mexique.
Gouffe.

Gouffe, Gouffe de Cassé, Cassé en bâton. *Siliqua Cassia*. Longue, cylindrique; munie d'une écorce noirâtre, ligneuse; intérieurement divisée en petites loges, remplies 1°. de semences petites, brunes, applaties, 2°. de pulpe noirâtre, molle, inodore, d'une saveur très-douce.

VERTUS. La pulpe de cassé purge peu & lentement, favorise l'expectoration, adoucit l'âcreté des urines, calme la soif, développe beaucoup d'air dans les premières voies. Elle convient dans la toux catarrhale, le rhume épidémique, la dyspnée catarrhale, l'asthme pituiteux, l'ortopnée catarrhale, l'ardeur d'urine par l'âcreté des urines, la colique néphrétique par affection hystérique, la colique néphrétique par des graviers, & sur la fin des maladies inflammatoires de la poitrine, &c.

PRÉPARAT. Gouffe de cassé, divisée en plusieurs morceaux, comme purgatif, depuis une once jusqu'à quatre onces, en infusion dans six onces d'eau. Fendez les gouffes de cassé, ratissez leur intérieur avec une spatule de fer, tirez la pulpe, frottez-la avec une spatule de bois sur un tamis de crin, vous aurez la pulpe de cassé, cassé mondée, *Pulpa cassia, cassia mundata*: depuis demi-once jusqu'à deux onces, en solution dans six onces de véhicule aqueux: ne tirez la pulpe des gouffes que lorsqu'elle est prescrite. La cassé cuite, *Cassia cocta*, faite avec la pulpe de cassé dissoute dans l'eau, ensuite passée à travers un tamis de crin, & cuite au bain-marie avec un peu de sucre blanc jusqu'à consistance de miel, ne doit point être préférée à la pulpe de cassé; encore moins la cassé cuite à la fleur d'orange, *Cassia cocta cum aquâ essentiali florum Arantiorum*; composée de pulpe de cassé, demi-livre; de syrop violet, six onces; de sucre, une once; cuits & évaporés au bain-marie, jusqu'à consistance de miel, où l'on ajoute d'eau essentielle de fleurs d'orange, demi-once, & d'huile essentielle de fleurs d'orange, demi-grain.



Frêne. Frêne mannifere. *Fraxinus. Fraxinus ornus.*

Fraxinus foliolis serratis, floribus corollatis. (Linn. Spec. plant. 2320.)

Arbre. En Sicile, en Calabre, dans la Campagne de Rome. Fleurit en Avril & Mai.

Naturellement, & par incision, il découle du tronc & des branches, un suc concret, d'un blanc jaunâtre, soluble dans l'eau,

d'une odeur approchant de celle du miel, d'une saveur douce, un peu nauséabonde, nommé *Manne*. Manne de Calabre; *Manna*, seu *Ros calabrinus*. ---- Dans le Commerce. Manne en larmes, *Manna longum*, blanche, concrete, légère, très-recherchée. --- Manne en grains, *Manna granulosum*, en petits grains, blanchâtres, tirant un peu sur le roux. --- Manne grasse, Manne grossière, Manne en sorte, *Manna spissum & sordidum*; d'une consistance plus épaisse que le miel, d'une saveur nauséabonde, douce & légèrement âcre. --- Manne en larmes, factice, blanche, concrete, ne le cédant, pour l'odeur & la saveur, qu'à la Manne en larmes naturelle,

VERTUS. Doux purgatif, avantageux dans tous les cas où l'évacuation des matieres fécales est indiquée, où il est essentiel en même temps d'entretenir, d'augmenter le cours des urines, d'enlever les graviers & les mucosités qui embarrassent les voies urinaires; où l'on ne craint point d'augmenter la soif, la chaleur de l'estomac, des intestins, de la vessie, de la poitrine. Elle calme la colique néphrétique par des graviers, la colique néphrétique par la goutte. Elle rend l'expectoration plus abondante, elle irrite même les bronches; en conséquence elle est contr'indiquée dans la phthisie pulmonaire essentielle, l'hémoptysie par disposition naturelle, l'hémoptysie par pléchoire. Chez les phthisiques, elle rend la fièvre lente plus vive, la toux plus fréquente, & l'expectoration plus forte; chez l'hémoptysique, le crachement de sang plus fréquent & plus abondant.

PRÉPARAT. Depuis une once jusqu'à trois onces, en solution dans cinq onces d'eau: préférez toujours la manne en larmes naturelle, & la manne en larmes factice, à toutes les autres especes de manne.



Baguenaudier. Faux Séné. *Colutea*. *Colutea arborescens*.

Colutea arborea, foliolis obcordatis. (Linn. Hort. Cliff. 365. Spec. plant. 2045.)

Arbuste. En France; dans les bois; aux environs de Lyon, proche de Bonam; se cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, inodores, d'une saveur amere.

VERTUS. Feuilles purgent légèrement sans donner des coliques, ni fatiguer l'estomac.

PRÉPARAT. Feuilles desséchées, depuis deux drachmes jusqu'à une once & demie, en macération au bain-marie, avec six onces d'eau.



Rhubarbe des moines. *Hippolapathum. Rumex alpinus.*

Rumex floribus hermaphroditis sterilibus femineisque, valvulis integerrimis nudis, foliis cordatis obtusis rugosis. (Linn. Spec. plant. 480.)

Sur les Montagnes de la Suisse & de la France méridionale; se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*

Racine inodore, d'une saveur médiocrement amère, âcre & austère. *Bisannuelle.*

VERTUS. Racine purge médiocrement, & semble constiper après son effet purgatif. Les especes de maladies où elle est préférable à la rhubarbe, n'ont pas été désignées, quoiqu'il ait été transmis, sans observation, qu'elle enleve avec plus de promptitude les matieres bilieuses; qu'elle dégage plus facilement les embarras du foie, des reins & de la vessie; & qu'elle est très-avantageuse dans la galle & les dartres.

PRÉPARAT. Racine séchée & pulvérisée, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, incorporée avec un syrop. Racine récente ou nouvellement desséchée, depuis une drachme jusqu'à une once, en décoction dans six onces d'eau.



Hermodacte. *Hermodactylus. Iris tuberosa.*

Iris corollis imberbibus, foliis tetragonis. (Linn. Hort. Cliff. 201, Spec. plant. 38.)

En Arabie, en Syrie, en Egypte.

Racine tubereuse, approchant de la forme d'un cœur; large, un peu aplatie, extérieurement d'un blanc rougeâtre, intérieurement blanche & fongueuse, d'une saveur douce & glutineuse, ensuite légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine purge peu, elle ne cause ni coliques, ni vomissement.

On rapporte que récemment cueillie, elle purge beaucoup, & fait vomir avec de violents efforts: elle auroit cela de commun avec plusieurs autres especes de racines indigenes, telles que la bryone, le pied de veau, &c. Elle ne guérit point la goutte, elle n'excite point la sueur; & sous forme de collyre, elle ne dissipe point la goutte seréine, malgré l'assertion de plusieurs Praticiens.

PRÉPARAT. Pulvérisée, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, délayée dans quatre onces d'eau. Réduite en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à demi-once, infusée dans cinq onces d'eau.



Iris de Florence. *Iris Florentina.*

Iris corollis barbatis, caule foliis altiore, subbifloro floribus sessilibus. (Mill. Ic. 254. Linn. Spec. plant. 55.)

En Italie, dans l'Isle de Rhodes, en Chypre, en Dalmatie, en Carniole; se cultive dans nos jardins. *Fleurit au Printemps.*

Racine blanche, de la grosseur environ du pouce, d'une odeur de violette, d'une saveur médiocrement âcre, & un peu amere. *Vivace.*

VERTUS. Racine, purgatif dont l'action est lente & douce; elle augmente rarement le cours des urines, elle ne contribue pas d'une manière bien sensible à rendre l'expectoration plus abondante ou à la rétablir; elle n'est donc pas si avantageuse dans la toux catarrhale, la dyspnée catarrhale, l'asthme pituiteux, l'ortopnée catarrhale. Extérieurement & pulvérisée, elle ne déterge point les ulcères, elle ne borne pas la carie des os; elle provoque l'éternuement, elle nettoie les dents, comme toute autre especes de racine susceptible de se réduire en poudre subtile.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, délayée dans cinq onces de véhicule aqueux, ou incorporée avec un syrop. Réduite en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à demi-once, infusée dans six onces d'eau.



Iris. Flambe. *Iris nostras. Iris Germanica.*

Iris corollis barbatis, caule foliis longiore, multifloro, floribus inferioribus pedunculatis. (Linn. Hort. Cliff. 28. Spec. plant. 55.)

En Allemagne, en France, aux environs de Lyon, du côté de la Pape. *Fleurit au Printemps.*

Racine inodore, d'une saveur âcre, particulièrement lorsqu'elle est fraîche. *Vivace.*

VERTUS. Racine récente, purgatif violent, souvent accompagné de colique & de ténésme; desséchée, elle purge médiocrement, donne peu de colique, & fait quelquefois rendre par les selles beaucoup de sérosités; c'est pourquoi elle a été recommandée dans les différentes especes d'hydropisie: la féculé de la racine non lavée purge peu; la féculé lavée ne purge point.

PRÉPARAT. Racine récemment cueillie, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces de véhicule aqueux. Desséchée & pulvérisée, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, délayée dans quatre onces d'eau. Desséchée, depuis une drachme jusqu'à demi-once, infusée dans six onces d'eau. Prenez des racines fraîches, enlevez l'écorce extérieure, broyez-les dans un mortier de marbre, enfermez-les dans un sac de grosse toile claire, soumettez le tout à la presse, laissez reposer pendant vingt-quatre heures, le suc qui en sort, décantez, ramassez le sédiment, faites-le sécher; pulvériser, conservez la poudre dans un flacon de verre exactement fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri, vous aurez la féculé d'iris non lavée, *fecula irios non lota*: depuis une drachme jusqu'à demi-once, délayé dans cinq onces d'eau. Délayez la féculé d'iris non lavée, dans une grande quantité d'eau du Rhône filtrée; laissez reposer, décantez, faites sécher, pulvériser le sédiment blanc, vous aurez la féculé d'iris lavée, *fecula irios lota*; que vous renfermerez dans un vase parfaitement bouché.



Agaric. *Agaricus.*

Boletus Abies Laricis dicta. (Linn. Mater. Medic. 497.)

En Suisse, au Tirol, dans le Dauphiné, sur les branches des Pins, particulièrement du *Larix*. *Pinus Larix. Pinus foliis fasciculatis obtusis. (Linn. Spec. plant. 2420.)*

Excroissance fongueuse, blanche, molle, friable, d'une saveur douce, ensuite amère & âcre.

VERTUS. Doux purgatif, produisant quelquefois pendant son action des légères coliques, & un ténésme passager; il entraîne par les selles une petite quantité de sérosités, & quelquefois entraînent les vers lombricieux; il ne résout point les tumeurs dures & peu douloureuses du bas ventre; il ne calme point les douleurs de la goutte, & il est d'un foible avantage dans l'asthme pituiteux.

PRÉPARAT. Pulvérisé, depuis vingt-cinq grains jusqu'à deux drachmes ; délayé dans cinq onces d'eau, ou incorporé avec un syrop. Concasté, depuis une drachme jusqu'à demi-once, infusé dans six onces d'eau ou de vin. La canelle passe pour le correctif de l'agaric.



Sureau. *Sambucus. Sambucus nigra.*

Sambucus cymis quinque partitis, caule arboreo (Linn. Spec. plant. 385.)

Arbuste. En Europe ; dans les haies des environs de Lyon.
Fleurit en Mai.

Fleurs ; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur douce. Feuilles ; d'une odeur nauséabonde, légèrement virulente, d'une saveur austère, un peu âcre. Ecorce moyenne ; inodore, d'une saveur légèrement âcre. Fruits ; inodores, d'une saveur médiocrement âcre.

VERTUS. Les feuilles récentes purgent peu ; elles causent de légères coliques ; écrasées, appliquées sur les hémorrhoides soit internes, soit externes, elles n'en calment ni l'inflammation, ni la douleur. Les fleurs augmentent la transpiration, & même déterminent la sueur chez les sujets qui y sont disposés ; elles ne rendent pas sensiblement la quantité du lait plus abondante ; elles ne suspendent point le crachement de sang ; elles ne diminuent point la toux catarrhale : extérieurement, leur odeur entête ; sous forme de fomentation, elles temperent la chaleur, la douleur & la rougeur de l'érésypele par suppression de transpiration ou de sueur. Les baies purgent peu, elles font rendre par les selles, une petite quantité de sérosités ; elles ne sont indiquées dans aucune espece de diarrhée ; elles excitent rarement la sueur & le cours des urines. L'écorce moyenne des branches & de la racine purge avec plus de force que les baies ; elle fait évacuer par la même voie, beaucoup de sérosités : on l'emploie quelquefois avec succès dans l'hydropisie de poitrine simple, l'ascite par affection du foie, l'ascite par les liqueurs spiritueuses, l'ascite par suppression des hémorrhoides, ou des menstrues, ou d'autres fluides ; l'hydropisie de matrice, l'hydrocele, l'hydropisie des paupières, l'hydropisie du globe de l'œil, l'enflure œdémateuse des jambes, l'anasarque, & la leucophlegmatie. Elle ne convient point dans la jaunisse, elle ne procure point le retour du flux menstruel suspendu.

PRÉPARAT. Fleurs desséchées, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans six onces d'eau : la même infusion peut servir

à foment. Ecorce moyenne, récente, depuis demi-once jusqu'à cinq onces, en macération au bain-marie, dans cinq onces d'eau ou de vin, suivant l'indication. Le suc exprimé des bayes, depuis une once jusqu'à trois onces, édulcoré avec suffisante quantité de sucre. Prenez des baies de sureau au commencement de leur maturité, écrasez-les dans un mortier de marbre, faites-les macérer pendant douze heures, enfermez-les dans un linge fort, soumettez le tout à la presse, il en sortira un suc rouge, tirant sur le noir, que vous clarifierez avec quelques blancs d'œufs, passerez au travers d'un blanchet, & ferez évaporer à un feu très-doux, jusqu'à consistance de miel épais; vous aurez le rob de sureau, *rob sambuci*, depuis deux drachmes jusqu'à deux onces; vous pouvez ajouter une livre de sucre blanc, sur six livres de suc clarifié, avant que de le faire évaporer.

✻

Yeble. Ebulus. Sambucus ebulus.

Sambucus cymis trifidis, stipulis foliaceis, caule herbaceo. (Linn. Spéc. plant. 385.)

En Europe. Sur les bords des chemins & des fossés des environs de Lyon. *Fleurit en Juin.*

Fleurs, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur légèrement âcre. Feuilles, d'une odeur très-nauséabonde, médiocrement virulente, d'une saveur austère & âcre. Tige, inodore, d'une saveur âcre. Fruits, inodores, d'une saveur austère, légèrement âcre. Semences, inodores, d'une saveur âcre. Racine, inodore, d'une saveur beaucoup plus âcre. *Vivace.*

VERTUS. La tige & la racine purgent avec plus de promptitude & de force que l'écorce moyenne de sureau; elles entraînent par la même voie, beaucoup de sérosités: plusieurs les préfèrent à l'écorce moyenne de sureau, lorsqu'ils ne la soupçonnent pas assez active dans les diverses especes d'hydropisie où elle paroît indiquée. Souvent elles causent des coliques & un ténésme de peu de durée; elles ne poussent point par les urines. Les feuilles en fomentation ne dissipent pas les tumeurs œdémateuses des jambes. Les fleurs, proposées pour les mêmes especes de maladies que les fleurs de sureau, ne peuvent point remplir les mêmes indications, elles sont plus âcres, & par conséquent irritent davantage. Le suc exprimé des bayes purge, mais avec moins de violence que la tige ou la racine. L'huile exprimée des semences passe pour purger: elle produit cet effet comme toutes les autres especes d'huiles par expression.

PRÉPARAT. Racine & tige récentes, depuis deux drachmes jusqu'à trois

onces, en macération dans cinq onces d'eau ou de vin : feuilles seches, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans six onces d'eau ; fleurs desséchées, depuis demie drachme jusqu'à demi-once, en macération dans cinq onces d'eau. Suc exprimé des baies, depuis demi-once jusqu'à deux onces. Rob d'yeble, *rob ebulli*, préparé comme celui du sureau, depuis une drachme jusqu'à une once & demie.



Rapontic. *Rhaponticum*. *Rheum Rhaponticum*.

Rheum foliis glabris, petiolis subfulcatis. (Linn. Spec. plant. 532.)

En Thrace ; dans la Scythie. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, longue de quatre pouces environ ; médiocrement grosse, jaune, fongueuse, inodore, d'une saveur visqueuse & amere. *Vivace.*

VERTUS. Racine, purge, fait évacuer beaucoup de bile & de matieres séreuses, augmente la soif, la chaleur de la bouche & des premieres voies ; après son effet, le ventre est plus constipé qu'il ne l'étoit : on en fait grand cas dans la diarrhée séreuse, la diarrhée bilieuse, la diarrhée par foiblesse d'estomac ou des intestins.

PRÉPARAT. Pulvérisée, depuis une drachme jusqu'à trois drachmes, délayée dans cinq onces d'eau. Réduite en petits morceaux, depuis deux drachmes jusqu'à une once, macérée dans cinq onces d'eau ou de vin, suivant l'indication.



Rhubarbe. *Rhabarbarum*. *Rheum*. *Rheum palmatum*.

Rheum foliis palmatis acuminatis. (Linn. Spec. plant. 532.)

En Chine, en Sibérie. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine seche, fongueuse, médiocrement dure & pesante, d'un jaune rougeâtre ; approchant pour l'intérieur, du tissu interne de la noix muscade ; d'une odeur nauséabonde ; d'une saveur amere, légèrement austere. *Vivace.*

VERTUS. Racine, purge, entraîne une grande quantité de sérosités jaunâtres, altère, cause une chaleur plus ou moins vive dans les premieres voies, des coliques passageres, un ténésme quelquefois considérable ; diminue

la quantité des urines , irrite les bronches pulmonaires , retarde l'expectoration ; elle est cependant préférable au rapontic dans la plupart des especes de maladies où il est indiqué. Après son effet purgatif , elle constipe ; à petite dose , elle fortifie l'estomac , lorsque les humeurs contenues dans ce viscere , tendent vers l'acide , ou qu'elles sont trop visqueuses , ou que la férosité y domine. Plusieurs observations , constatent ses bons effets dans le rachitis , les pâles couleurs , l'atrophie des enfants par des aliments de mauvaise qualité , la fièvre hectique des enfants.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée , comme purgatif , depuis demi-drachme jusqu'à trois drachmes , délayée dans cinq onces d'eau. Réduite en petits morceaux , depuis deux drachmes jusqu'à demi-once , infusées dans six onces d'eau. Comme altérant , depuis trois grains jusqu'à vingt grains , délayée dans trois onces d'eau , ou incorporée avec un syrop analogue. Faites évaporer une forte décoction de rhubarbe , à un feu lent & doux , jusqu'à consistance presque solide , vous aurez l'extract de rhubarbe , *extractum Rhabbarbari* , dont les vertus & la dose ne diffèrent point de celles de la rhubarbe ; encore la rhubarbe est-elle toujours préférable. Mettez de la rhubarbe pulvérisée dans une capsule de grès ; exposez le vaisseau à un feu modéré ; agitez continuellement avec une spatule de fer , jusqu'à ce que la rhubarbe ait acquis une couleur brune , vous aurez la rhubarbe torréfiée , *Rheum torrefactum*. A la même dose & de la même manière que la rhubarbe qui est toujours supérieure à la rhubarbe altérée par l'action du feu.



Lobel. *Lobelia. Lobelia siphilitica.*

Lobelia caule erecto, foliis ovato lanceolatis crenatis, calycum sinibus reflexis. (Linn. Hort. Cliff. 426. Spec. plant 1320.)

Dans les forêts arides & bourbeuses de la Virginie. Fleurit en Juillet.

Racine d'une saveur âcre , nauséabonde. *Vivace.*

VERTUS. La décoction ou l'infusion aqueuse de la racine , à haute dose , procure le vomissement ; à dose moyenne , purge , & à petite dose , excite la sueur. Des Observateurs dignes de foi , rapportent qu'elle guérit sûrement & certainement la vérole , dans l'espace de dix ou de vingt jours au plus. Les feuilles , particulièrement les radicales , passent pour avoir des mêmes vertus.

PRÉPARAT. Racine récente ou sèche , depuis demi-once jusqu'à deux onces , en décoction dans deux livres d'eau. Le malade attaqué de vérole prendra le matin à jeun , une livre de cette décoction , & la seconde livre

servira de boisson pendant le reste de la journée; que la diete soit sévère, que les aliments soient tirés du regne végétal, que la privation de toute espece de liqueur soit entiere, que tout le corps du malade soit lavé de cette décoction, particulièrement les parties affectées de virus.



Séné. *Senna*. *Cassia Senna*.

Cassia foliis trijugis quadrijugisve-sexjugis subovatis. (Linn. Hort. Cliff. 259. Spec. plant. 539.)

Arbrisseau. En Syrie, en Arabie, en Egypte.

Feuilles aiguës, d'un verd pâle tirant sur le jaune; inodores; d'une saveur nauséabonde, un peu âcre. Follicules de Séné, *folliculi Sennæ*; gouffes membraneuses, courbes, applaties, d'un verd obscur un peu jaunâtre, contenant de petites semences inodores, d'une saveur moins âcre & défagréable que les feuilles.

VERTUS. Les feuilles purgent, elles donnent pour l'ordinaire des nausées & des coliques plus ou moins vives, qui se dissipent après l'effet du purgatif; elles augmentent la soif, elles irritent les bronches pulmonaires, elles sont rarement indiquées dans les maladies qui penchent vers l'état inflammatoire, dans les maladies de la poitrine, dans les maladies convulsives, & dans les maladies avec développement de beaucoup d'air dans les premieres voies. Les follicules purgent & irritent moins; mais elles favorisent le développement d'une plus grande quantité d'air.

PRÉPARAT. Feuilles, depuis une drachme jusqu'à demi-once, macérées au bain-marie, avec cinq onces d'eau. On a écrit que les feuilles de grande seropuhaire aquatique, détruisent la saveur nauséabonde des feuilles de séné; que la canelle, ou l'anis, enlèvent leur qualité venteuse; que la crème de tartre, ou la pulpe de tamarins, ou le citron, corrigent leur qualité échauffante; enfin que le tartre vitriolé, ou le sel de Glauber, aiguissent leur vertu purgative: l'observation n'a pas encore confirmé ces faits.



Digitale. *Digitalis*. *Digitalis lutea*.

Digitalis calycinis foliolis lanceolatis, corollis acutis: labio superiore bifido. (Linn. Hort. Ups. 158. Spec. plant. 867.)

Dans l'Europe méridionale; aux endroits pierreux & sablon-

PURGATIFS.

35

neux; dans les bois de la Freta, près de Lyon. Fleurit en Été.
Raciné inodore, d'une saveur amère & âcre. Bisannuelle.

VERTUS. Racine récente & à haute dose, purge beaucoup, & fait vomir; desséchée, à petite dose & en infusion, elle purge à peine. L'observation lui est favorable par rapport aux tumeurs scrophuleuses & au rachitis; elle ne guérit point la goutte. Extérieurement, l'infusion de la plante récemment cueillie, ne déterge que foiblement les ulcères sanieus.

PRÉPARAT. Desséchée & réduite en petits morceaux, comme purgatif, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau; comme altérant, depuis demi drachme jusqu'à une drachme & demi.



Sarcocolle. *Sarcocolla. Penæa Sarcocolla.*

Penæa foliis ovatis planis. (Linn. Spec. plant. 162.)

Arbre. En Æthiopie.

Il découle naturellement & par incision, du tronc & des branches, une substance nommée Sarcocolle: en petit grains, d'un blanc jaunâtre, friable, inodore, d'une saveur fade, ensuite amère & désagréable; soluble en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin.

VERTUS. Elle purge assez abondamment, & en même temps cause des nausées, des coliques, augmente la soif, & produit une chaleur assez considérable dans l'estomac & les intestins; extérieurement elle a quelquefois détergé des ulcères doués de peu de sensibilité & arrosés d'un pus séreux. Elle n'a jamais favorisé la cicatrice des ulcères bénins; elle dissipe rarement les taches de l'œil, quoique récentes & superficielles.

PRÉPARAT. Pulvérisée; depuis quinze grains jusqu'à une drachme, en solution dans un jaune d'œuf, le tout mêlé avec trois onces de véhicule aqueux, comme purgatif. Depuis dix grains jusqu'à demi-drachme, mêlée avec un blanc d'œuf, pour les ulcères de la cornée, & avec un jaune d'œuf pour les ulcères des autres parties du corps.





Aloès. *Aloë. Aloë perfoliata.*

Aloë floribus pedunculis cernuis corymbosis subcylindricis.
(Linn. Spec. plant. 457.)

1°. VRAI ALOÈS. *Aloë vera. Aloë foliis spinosis confertis dentatis vaginantibus planis maculatis.* (Linn. Hort. Cliff. 230. Spec. plant. 458.) *Aloë vulgaris.* (Bauh. Pin. 386.)

Dans les Indes, en Afrique.

Il fournit un suc nommé Aloès hépatique. *Aloë hepatica*, qu'on nous envoie sous forme concrète; dur, extérieurement brun, intérieurement jaunâtre, d'une saveur très-amère, d'une odeur nauséabonde: en partie soluble dans l'eau, en partie dans l'esprit de vin. *Vivace.*

2°. ALOÈS SUCCOTRIN. *Aloë succotrina. Aloë Americana, ananæ floribus suave rubentibus.* (Pluk. Alm. 29. tom. 240. f. 4. Linn. Spec. plant. 458.)

En Amérique, dans l'Isle Barbade.

Il donne l'Aloès Succotrin, *Aloë succotrina*. Suc concret, fragile, d'un brun noirâtre, d'une odeur moins nauséabonde que l'Aloès hépatique, d'une saveur très-amère, d'une couleur jaune, lorsqu'il est réduit en poudre: soluble en plus grande partie dans l'eau que dans l'esprit de vin. *Vivace.*

3°. ALOÈS CABALLIN. *Aloë Caballina. Aloë Guineensis Caballina vulgari similis, tota maculata.* (Comm. Præl. 40.)

En Guinée.

On en retire l'Aloès Caballin, *Aloë Caballina*.

Suc concret, noirâtre, compacte, pesant, d'une saveur amère, nauséabonde; d'une odeur nauséabonde; se dissolvant en partie dans l'eau, en partie dans l'esprit de vin. *Vivace.*

VERTUS. L'aloès succotrin purge beaucoup, échauffe, procure fréquemment des coliques, des épreintes, accroit le volume & la douleur des

hémorrhoides, irrite les bronches pulmonaires : à petite dose, il fortifie l'estomac & les intestins relâchés par d'abondantes sérosités, ou par des humeurs tendantes vers l'acide ; souvent il fait mourir & chasse les vers cucurbitins, ascarides & lombricieux, contenus dans les intestins ; quelquefois il rétablit le flux menstruel, supprimé par l'action des corps froids ; les hémorrhoides disparues par l'application des adstringents ou des rafraîchissants ; il est dangereux de l'employer pour favoriser l'expulsion de l'arrière-faix, & des lochies ; il porte évidemment préjudice aux pléthoriques, aux bilieux, aux femmes enceintes, aux hémoptisiques, aux personnes délicates & affectées de la poitrine. Il est enfin contr'indiqué dans toutes les maladies inflammatoires, les maladies convulsives & les maladies douloureuses. La teinture d'aloès à haute dose, purge & échauffe considérablement ; à petite dose, elle peut rendre à l'estomac affaibli par des humeurs pituiteuses ou séreuses, sa force & son activité ; mais l'usage, trop long-temps continué, devient nuisible ; extérieurement elle a souvent borné la carie, & quelquefois l'a détruite. L'aloès hépatique, & particulièrement l'aloès caballin, doivent être rejetés.

PRÉPARAT. Pulvérisé, comme purgatif, depuis quatre grains jusqu'à vingt-cinq grains, incorporé avec un syrop, ou délayé dans trois onces de véhicule aqueux : comme altérant, depuis un grain jusqu'à trois grains. Comme purgatif, depuis douze grains jusqu'à une drachme, en macération dans cinq onces d'eau ou de vin, suivant l'indication, le tout filtré avant que de l'administrer : comme altérant, depuis trois grains jusqu'à quinze grains, en macération comme ci-dessus.

Prenez d'aloès succorin pulvérisé, deux onces ; de l'esprit-de-vin, dix onces ; faites digérer pendant huit jours, à une douce chaleur, dans un vaisseau de verre exactement fermé ; décantez, filtrez au travers du papier gris, vous aurez la teinture d'aloès, *tingtura aloës*. Comme purgatif, depuis quinze grains jusqu'à une drachme ; comme altérant, depuis un grain jusqu'à dix grains.

Prenez d'aloès succorin réduit en petits morceaux, une livre, de l'eau du Rhône filtrée, sept livres ; faites bouillir pendant une heure, passez, filtrez à travers du papier gris, faites évaporer au bain-marie la liqueur filtrée, jusqu'à consistance solide. Vous aurez l'extraît d'aloès, *extractum aloës*. Comme purgatif, depuis cinq grains jusqu'à vingt-quatre grains, en solution dans cinq onces d'eau : l'infusion aqueuse d'aloès, prescrite ci-dessus, mérite la préférence.





Bourgene. *Frangula. Rhamnus Frangula.*

Rhamnus inermis, floribus monogynis hermaphroditis, foliis integerrimis. (Linn. Flor. Suec. 294. Spec. plant. 280.)

Arbuste. En France, dans les endroits humides; aux environs de Lyon; au bois de Roi, proche de Caluire. *Fleurit en Août.*

Seconde écorce des branches & de la racine, inodore, d'une saveur amère, nauséabonde.

VERTUS. L'infusion aqueuse de l'écorce moyenne des branches, & particulièrement de la racine, procure des évacuations abondantes de matieres fécales & séreuses; elle cause des coliques pendant cet effet, & quelquefois le vomissement; très-rarement elle a fait disparaître par les selles, l'anasarque, la leucophlegmatie, l'enflure oedémateuse des jambes, & l'ascite par l'affection des viscères du bas-ventre; extérieurement elle n'est plus employée pour déterger les ulcères, de quelque espee qu'ils soient.

PRÉPARAT. Écorce moyenne des branches, desséchée, pulvérisée, depuis quinze grains jusqu'à une drachme & demie, délayée dans quatre onces d'eau; depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau.



Jalap. *Jalapa. Convolvulus Jalapa.*

Convolvulus foliis difformibus, cordatis angulatis oblongis lanceolatisque, caule volubili, pedunculis unifloris. (Linn. Mantiss. plant. 43.)

Aux deux Indes.

Racine sèche, compacte, de couleur grise, qui nous vient coupée par tranches; inodore, & d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine, purge abondamment, produit souvent des coliques, des douleurs d'estomac, de la chaleur dans les premières voies, & une soif plus ou moins vive: elle est indiquée dans le défaut d'appétit par des matieres visqueuses contenues dans l'estomac & les intestins, dans l'assoupissement carotique par des humeurs pituiteuses, la cachexie, les pâles couleurs, l'intempérie froide du foie, l'asthme pituiteux, la leucophleg-

mâie, l'anasarque, l'ascite par l'affection des viscères du bas-ventre, l'enflure œdémateuse des jambes sans cause bien évidente; enfin, dans les maladies des enfants où il y a difficulté de respirer avec abondance d'humeurs pituiteuses, sans inflammation ou disposition vers cet état. Teinture de Jalap, purgatif nuisible: Extrait spiritueux de Jalap, purgatif fort, & pour l'ordinaire nuisible: Résine de Jalap; purgatif violent, & souvent dangereux.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée, depuis un grain jusqu'à trente grains, délayée dans trois onces de véhicule aqueux, ou incorporée avec un syrop analogue. Depuis quinze grains jusqu'à une drachme, en infusion dans cinq onces d'eau. Depuis dix grains jusqu'à quarante grains, en macération au bain-marie, avec quatre onces de vin.

Prenez du Jalap pulvérisé, douze onces; de l'esprit-de-vin, seize onces; mettez le tout dans un matras, fermez-le avec de la vessie de cochon mouillée, que vous assujettirez avec un gros fil; faites digérer le mélange dans un étuve pendant plusieurs jours, filtrez la liqueur, vous aurez la teinture de Jalap, *inctura Jalapæ*; depuis deux grains jusqu'à quinze grains. Distillez au bain-marie huit onces de la teinture de Jalap, jusqu'aux trois quarts, versez de l'eau du Rhône filtrée sur le résidu; mêlez, laissez déposer, décantez, faites dessécher le résidu au bain-marie dans une capsule de verre, jusqu'à consistance solide, vous aurez la résine de Jalap, *resina Jalapæ*; depuis un grain jusqu'à douze grains, en solution dans un jaune d'œuf, ou incorporée avec un syrop. Distillez au bain-marie la teinture de Jalap, jusqu'à consistance d'extrait mou, vous aurez l'extrait spiritueux de Jalap, *Extractum resinofum Jalapæ*; à la même dose que la résine de Jalap.



Nerprun. *Spina cervina. Rhamnus Catharticus.*

Rhamnus Spinis terminalibus, floribus quadrifidis dioicis, foliis ovatis. (Linn. Flor. Suec. 293. Spec. plant. 279.)

Arbuste. En Europe, dans les haies & les bois; le long des fossés des broteaux près de Lyon. *Fleurit en Mai.*

Fruits; *baccæ spinæ cervinæ*, inodores, d'une saveur âcre, glutineuses. *Mûrs en Automne.*

VERTUS. Le suc exprimé des baies, édulcoré avec du miel ou du sucre, est indiqué dans la leucophlegmatie, l'anasarque, l'ascite par affection du foie, l'ascite par les liqueurs spiritueuses, l'ascite par suppression de quelques humeurs, l'hydropisie de poitrine simple, & l'hydropisie de matrice; il

fait évacuer par l'anus une grande quantité de sérosités : il excite souvent des coliques, & un ténésme passager : le syrop de nerprun jouit des mêmes qualités.

PRÉPARAT. Le suc exprimé des baies, depuis une drachme jusqu'à une once, préparé comme celui des baies de sureau, édulcoré avec du miel ou du sucre, étendu dans quatre onces d'eau.

Prenez du suc exprimé des baies, clarifié avec des blancs d'œufs, passé au travers du blanchet, une livre ; faites-y fondre au bain-marie, de sucre blanc deux livres moins deux onces, vous aurez le syrop de nerprun : *Syrupus de rhamno cathartico*, *syrupus spinæ cervinæ*, de couleur verdâtre, inodore, d'une saveur douce, ensuite âcre. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, mêlé avec quatre onces d'eau.



Pain de Pourceau. *Cyclamen. Cyclamen Europæum.*

Cyclamen corollâ retroflexa. (Linn. Spec. plant. 207.)

En Allemagne, en France, dans les bois ; au mont Pilat.
Fleurit en Mai.

Racine inodore, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine récente, purge avec beaucoup plus de force que desséchée ; elle entraîne quelquefois les vers contenus dans les intestins, elle donne de vives coliques, accompagnées de ténésme ; elle favorise rarement l'expulsion des graviers contenus dans les voies urinaires : il est dangereux de l'employer pour rétablir le flux menstruel, quelle que soit la cause de la suppression : extérieurement, sous forme de pulpe, on l'a vu résoudre des tumeurs dures, insensibles, enkistées, incapables de prendre un mauvais caractère, malgré l'inflammation qu'elle peut y attirer. Pulvérisée & inspirée par le nez, elle fait vivement éternuer.

PRÉPARAT. Desséchée & pulvérisée, depuis six grains jusqu'à trente grains, incorporée avec un syrop, ou délayée dans cinq onces d'eau. Réduite en petits morceaux, depuis quinze grains jusqu'à trois drachmes, infusée dans cinq onces d'eau.



Méchoacan. *Mechoacan. Convolvulus Mechoacan.*

Convolvulus Americanus Mechoacan dictus. (Raj. Hist. 723. Linn. Mater. Medic. 83.)

Dans l'Amérique Méridionale, au Brésil, à Quito.

Racine

Racine; qui nous vient coupée par tranches; blanche, pesante, inodore, presque insipide, par conséquent bien éloignée de la saveur amère de la racine de bryonne, de l'odeur virulente & de la saveur âcre de la racine de mandragore. *Vivace.*

VERTUS. La racine, à dose médiocre, produit des déjections assez abondantes, des légères coliques & un ténésme passager; à haute dose, elle cause beaucoup de coliques & une copieuse évacuation de matières fécales; elle est rarement utile dans la plupart des maladies féreuses, même dans l'asthme pituiteux, la leucophlegmatie & l'anasarque. Quoique douée de peu de saveur, elle ne convient, ni aux enfants, ni aux personnes délicates & très-sensibles.

PRÉPARAT. Pulvérisée, depuis quinze grains jusqu'à une drachme & demie, délayée dans cinq onces d'eau. Réduite en petits morceaux, depuis demi-drachme jusqu'à trois drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau.



Turbith. *Turpetum. Convolvulus Turpetum.*

Convolvulus foliis cordatis angulatis, caule membranaceo-quadrangulati, pedunculis multifloris. (Linn. Flor. Zeyl. 74. Spec. plant. 221.)

Dans l'Isle de Ceylan, à Malabar, à Surate.

Racine; longue, presque cylindrique, brune en dehors, blanchâtre en dedans, inodore, d'une saveur âcre, un peu nau-séabonde. *Vivace.*

VERTUS. Purgatif, qui fait rendre une grande quantité de sérosités, ordinairement avec colique & ténésme, indiqué dans l'anasarque, la leucophlegmatie, l'ascite par suppression d'un fluide excrétoire; il est nuisible aux enfants, aux vieillards & aux femmes enceintes: les sujets robustes, les tempéraments pituiteux & phlegmatiques n'en éprouvent pas des effets aussi dangereux.

PRÉPARAT. Racine, pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à quarante grains, délayée dans quatre onces d'eau, ou incorporée avec un syrop. Depuis demi-drachme jusqu'à trois drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau.



Soldanelle. *Soldanella. Soldanella Convolvulus.*

Convolvulus foliis reniformibus, pedunculis unifloris. (Linn. Hort. Cliff. 67. Spec. plant. 226.)

Sur les Côtes de l'Angleterre, & sur celles du Languedoc.
Fleurit en Été.

Feuilles inodores, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, purgent avec force, & entraînent beaucoup de sérosités; elles diminuent considérablement les forces vitales & musculaires; malgré cela, elles sont indiquées chez les sujets robustes, dans la leucophlegmatie, l'anasarque, l'ascite par suppression d'un fluide excrétoire, l'hydropisie de poitrine.

PRÉPARAT. Feuilles seches & pulvérisées, depuis dix grains jusqu'à une drachme, délayées dans quatre onces d'eau. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau. Suc exprimé des feuilles récentes, depuis six grains jusqu'à demi-drachme.



Scammonée. *Scammonea. Convolvulus Scammonia.*

Convolvulus foliis sagittatis posticè truncatis, pedunculis teretibus subtrifloris. (Roy. Lugdb. 427. Linn. Spec. plant. 228.)

En Syrie, en Egypte, en Arménie.

Il en découle un suc nommé Diagrede, Scammonée, *Diagredium. Scammonium.* Concret, friable, brillant, jaunâtre, d'une saveur âcre & caustique, d'une odeur virulente, soluble en plus grande quantité dans l'esprit de vin, que dans l'eau. *Vivace.*

VERTUS. Scammonée, purgatif violent, qui procure des déjections abondantes & sereuses, accompagnées de coliques, d'épreintes, de soif, & d'ardeur dans les premières voies: à haute dose, elle donne lieu à des superpurgations très dangereuses; elle est quelquefois indiquée dans l'asthme pituiteux, la leucophlegmatie, l'anasarque, l'hydropisie de poitrine, l'ascite par suppression d'un fluide excrétoire: il faut l'éloigner avec soin des sujets faciles à irriter, jeunes, bilieux ou sanguins, ou disposés à des

maladies inflammatoires. La scammonée, incorporée avec le suc de coing, la scammonée mêlée avec l'infusion de racine de réglisse, la scammonée exposée à la vapeur du soufre, sont autant de préparations qui, aux yeux de l'observateur, diffèrent peu de la scammonée.

PRÉPARAT. Pulvérisée, depuis deux grains jusqu'à quinze grains, en solution dans un jaune d'œuf, ou incorporée avec du miel, ou avec un syrop mucilagineux.

Renfermez dans une poire de coing, de la scammonée pulvérisée, deux drachmes; faites cuire la poire dans les cendres chaudes, séparez la scammonée, faites-la sécher, vous aurez le diagrede cydonié, *diagredium cydoniatum*; ou bien mêlez deux parties de scammonée pulvérisée, avec une partie de suc de coing; faites évaporer jusqu'à siccité; pulvérisez, conservez le diagrede cydonié. A la même dose que la scammonée.

Prenez de la scammonée pulvérisée, quatre onces; d'une forte infusion de racine de réglisse, huit onces; mêlez; faites évaporer à un feu doux, jusqu'à siccité; pulvérisez, vous aurez le diagrede de réglisse, *diagredium glycyrrhifatum*. Depuis deux grains jusqu'à vingt-cinq grains.

Exposez à la vapeur du soufre, pendant demi-heure, de la scammonée pulvérisée, remuez de temps en temps avec un tuyau de terre à pipe, vous aurez le diagrede soufré, *diagredium sulphuratum*, à la même dose que la scammonée.



Lin purgatif. *Linum catharticum.*

Linum foliis oppositis ovato-lanceolatis, caule dichotomo, corollis acutis. (Linn. Flor. Suec. 255. Spec. plant. 401.)

En Europe, dans les prés humides. Aux environs de Lyon, proche de la Duchere. *Fleurit en Juin.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amère. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, purgent, donnent des coliques, un ténésme passager, & font rendre beaucoup de sérosités: à petite dose, elles ont été prescrites dans la colique néphrétique par des graviers, dans la goutte, dans le rhumatisme séreux: il est douteux si le succès a répondu aux espérances.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau.





Pied-de-Veau. *Arum. Arum maculatum.*

Arum acaule, foliis hastatis integerrimis: spadice cavato. (Linn. Hort. Cliff. 8. Spec. plant. 1370.)

En Allemagne, en Italie : dans les bois des environs de Lyon, & sur leurs confins, particulièrement à Gorge-de-Loup. *Fleurit en Mai.*

Racine récente, inodore, d'une saveur âcre & brûlante : desséchée, d'une saveur beaucoup moins caustique. *Vivace.*

VERTUS. Racine récente, purge avec violence, enflamme l'estomac & les intestins: elle doit être considérée comme substance vénéneuse. Desséchée, elle n'a presque plus de causticité; elle purge avec force, donne des coliques plus ou moins vives, sans causer d'accidents funestes, excepté qu'elle ne soit administrée à haute dose. On a écrit qu'à petite dose, elle combattoit l'asthme pituiteux, la fièvre tierce, les pâles couleurs. Il est dangereux d'en faire usage pour de telles maladies. La fécule de pied-de-veau non-lavée, purge avec beaucoup moins d'activité que la racine desséchée: la fécule de pied-de-veau lavée, possède les mêmes vertus que l'amidon, c'est-à-dire, qu'elle ne produit aucun effet sensible.

PRÉPARAT. Racine, desséchée & pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à demi-drachme, délayée dans quatre onces d'eau. Réduite en petits morceaux, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, infusée dans cinq onces d'eau. Fécule de pied-de-veau non lavée, *fecula ari non lota*, préparée comme celle d'iris, pag. 29. depuis quinze grains jusqu'à une drachme. Fécule de pied-de-veau lavée, *fecula ari lota*, préparée comme celle d'iris, pag. 29.



Cartame. Safran bâtard. *Carthamus. Carthamus tinctorius.*

Carthamus foliis ovatis integris serrato-aculeatis. (Linn. Hort. Cliff. 394. Spec. plant. 1162.)

En Egypte. Se cultive dans la Thuringe, & dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fleurs; d'une odeur aromatique forte, approchant de celle du

safran Gâtinois, d'une saveur âcre. Semences, ou graines de Perroquet, inodores, d'une saveur médiocrement âcre & nauſéabonde. *Annuelle.*

VERTUS. Les fleurs favorisent l'expectoration des matieres muqueuses; quelquefois elles excitent le cours des urines; elles sont indiquées dans l'asthme pituiteux, le rhume catarrhal, la toux catarrhale & l'ortopnée catarrhale. Les semences sont rangées parmi les violents purgatifs; elles font évacuer une grande quantité de matieres séreuses; elles causent des épreintes, la soif, & un peu d'ardeur dans les premieres voies. Les anciens les estimoient pour l'hydropisie de poitrine, l'asthme pituiteux, la fièvre quarte avec dépravation d'une humeur contenue dans les premieres voies, l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires, l'ictère par des aliments de mauvaise qualité: on a cependant peu d'exemples de leurs bons effets dans ces especes de maladies.

PRÉPARAT. Fleurs seches, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie, avec six onces d'eau. Semences pulvérisées, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, triturées & délayées dans cinq onces d'eau. Concassées, depuis une drachme jusqu'à demi-once, infusées dans cinq onces d'eau.



Eupatoire. Eupatorium. Eupatorium cannabinum.

Eupatorium foliis digitatis. (Linn. Flor. Suec. 665. Spec. plant. 1173.)

En Europe, le long des ruisseaux: sur les bords du Rhône, proche de Lyon. *Fleurit en Juillet, Août & Septembre.*

Feuilles; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amere. Racine d'une odeur aromatique forte, d'une saveur très-âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles; vantées pour les maladies du foie & de la rate, la fièvre tierce, la fièvre quarte & l'hydropisie: les especes de ces maladies où elles conviennent, n'ont point été déterminées par l'observation. Feuilles récentes, légèrement froissées, ou leur suc exprimé, ont quelquefois détergé des ulcères sanieux, fétides, & doués de peu de sensibilité, & par conséquent ont favorisé la régénération des bonnes chairs. Racine, violent purgatif; célébrée pour l'hydropisie en général; elle peut être administrée dans l'ascite par suppression d'une humeur excrétoire, dans la

leucophlegmatie & l'anasarque, lorsque les purgatifs sont indiqués, & que d'autres purgatifs plus foibles n'ont produit aucun effet avantageux.

PRÉPARAT. Racine desséchée, depuis dix grains jusqu'à une drachme, en infusion dans cinq onces d'eau ou de petit-lait.



Épurgé. *Cataputia. Ricinus communis.*

Ricinus foliis peltatis subpalmatis serratis. (Linn. Spec. plant. 1430.)

En Europe; dans les Climats tempérés. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une saveur caustique. Semences, inodores, d'une saveur âcre & amère. *Annuelle.*

VERTUS. Semences, violent purgatif, dont il faut redouter les effets, très-rarement utile dans la leucophlegmatie & l'ascite par suppression d'une humeur excrétoire. Feuilles récentes, froissées & appliquées sur la peau, font l'office de vésicatoires; elles ne doivent jamais être prescrites intérieurement.

PRÉPARAT. Semences, depuis trois grains jusqu'à quinze grains, broyées dans six onces de véhicule mucilagineux.



Ricin. *Ricinus. Jatropha curcas.*

Jatropha foliis cordatis angulatis. (Linn. Hort. Cliff. 445. Spec. plant. 1429.)

Arbre. A Surinam, au Brésil, à la Jamaïque.

Semences, inodores, d'une saveur âcre & caustique.

VERTUS. Violent purgatif, capable d'enflammer l'estomac & les intestins; elles devoient être bannies de la Pharmacie.

PRÉPARAT. Semences, depuis un grain jusqu'à douze grains, trituées dans cinq onces de véhicule mucilagineux.



Pavane. *Pavana*. *Croton tiglium*.

Croton foliis ovatis glabris acuminatis serratis, caule arboreo.
(Linn. Flor. Zeyl. 343. Spec. plant. 1426.)

Arbuste. A Ceylan.

Semences, Pignons d'Inde, *Tilli grana*. Inodores, d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Semences, violent purgatif, produisant une évacuation très-abondante de matieres féreuses, susceptible d'enflammer l'estomac & les intestins; rarement avantageuses dans la leucophlegmatie & l'ascite par suppression d'humeur excrétoire; encore faut-il un tempérament robuste & pituiteux.

PRÉPARAT. Semences, depuis demi-grain jusqu'à trois grains, triturées dans cinq onces de véhicule mucilagineux.



Serpentaire. *Serpentaria*. *Arum Dracunculus*.

Arum foliis palmatis; foliolis undecim lanceolatis integerrimis; intermediis majoribus, spadice clavato. (Linn. Hort. Cliff. 344. Spec. plant. 1367.)

Dans l'Europe méridionale, en Espagne, en Italie, en Languedoc, dans les endroits ombrageux; se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin.

Racine, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre & caustique. *Vivace.*

VERTUS. Racine récente, purgatif violent & très-dangereux; sèche, elle purge, entraîne beaucoup de sérosités, donne des coliques, & un ténéisme souvent de longue durée: il est très-douteux qu'elle produise des bons effets dans l'asthme pituiteux, l'hydropisie de poitrine, l'ascite par suppression d'humeur excrétoire; elle n'est d'aucune utilité contre la morsure des serpents; extérieurement le suc exprimé a pu déterger des ulcères faveux, fétides & insensibles; mais pour toutes les autres especes d'ulcères, principalement les ulcères d'un caractère cancéreux, elle porte un préjudice évident.

PRÉPARAT. Racine, desséchée & pulvérisée, depuis cinq grains jusqu'à vingt-cinq grains, délayée dans quatre onces d'eau. Depuis quinze grains jusqu'à une drachme, en infusion dans cinq onces d'eau.

Bryone. *Bryonia. Bryonia alba.*

Bryonia foliis palmatis utrinque calloso-scabris. (Linn. Flor. Suec. 790. Spec. plant. 1438.)

En France. Dans les haies des environs de Lyon. *Fleurit en Été.*
Racine récente, d'une odeur virulente, d'une saveur âcre, amère, nauséabonde. Desséchée, presque inodore, d'une saveur moins âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine récente, purge avec violence, & donne lieu à une évacuation abondante de sérosités; elle cause des coliques, le ténésme, & souvent l'inflammation des intestins; desséchée, elle est beaucoup moins active; elle est quelquefois indiquée dans l'asthme pituiteux, la leucophtegmatie, l'anasarque, l'ascite par suppression d'un fluide excrétoire, l'hydropisie de poitrine, l'hydropisie de matrice; elle accroît les symptômes de la goutte, de l'épilepsie, des maladies du foie & de la rate, quoiqu'elle ait été recommandée dans ces cas. Elle porte essentiellement préjudice aux enfants, aux femmes enceintes, aux tempéraments bilieux & sanguins: extérieurement, sous forme de pulpe, on a écrit qu'elle avoit la propriété de résoudre les tumeurs scrophuleuses, & d'en déterger les ulcères: il est à désirer que l'observation répétée confirme ce fait. Fécule de bryone non lavée, purge, mais avec moins de force que la racine desséchée. Fécule de bryone lavée ne produit point d'effet sensible.

PRÉPARAT. Racine, desséchée & pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à une drachme, délayée dans quatre onces de véhicule aqueux. Fécule de bryone non lavée, *facula bryonia non lota*, préparée comme celle d'iris, page 29, & à la même dose. Fécule de bryone lavée, *facula bryonia lota*, comme celle d'iris, page 29.

Concombre sauvage. *Elaterium. Momordica Elaterium.*

Momordica pomis hispida cirrhis nullis (Spec. plant. 1434.)

En Italie, en Sicile, à Narbonne, aux environs de Lyon,

à S. Cyr le long des haies : se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Fruit, inodore, d'une saveur âcre & très-amère. Racine, inodore, d'une saveur âcre & amère. *Vivace.*

VERTUS. Suc exprimé des fruits, purgatif violent, avec copieuse évacuation de sérosités, vives coliques, épreintes, & souvent inflammation des intestins. Extrait du fruit, moins actif; malgré sa célébrité, il exige cependant de grandes précautions dans l'ascite par suppression d'une humeur excrétoire, dans la leucophlegmatie, l'asthme pituiteux, les écrouelles, & les fièvres intermittentes rebelles au kina & aux autres substances amères. Racine, purgatif rarement exempt de danger.

PRÉPARAT. Sue exprimé des fruits mûrs, depuis demi-grain jusqu'à six grains, délayé dans cinq onces d'eau.

Prenez des fruits dans le principe de leur maturité; ouvrez-les, pour faire sortir les semences: broyez dans un mortier de marbre, passez au travers d'un tamis, en agitant avec une spatule de bois, le mucilage & le suc; faites-les évaporer au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait solide, vous aurez l'extrait de concombre sauvage, *extractum Elaterii*: depuis un grain jusqu'à douze grains, en solution dans cinq onces d'eau.



Coloquinte. *Colocynthis. Cucumis Colocynthis.*

Cucumis foliis multifidis, pomis globosis glabris. (Linn. Hort. Ups. 293. Spec. plant. 2433.)

En Syrie, à Alep. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Fruit, inodore, d'une saveur âcre & très-amère. *Vivace.*

VERTUS. Fruit, un des plus violents purgatifs, produisant une très-copieuse évacuation de sérosités, accompagnée de vives coliques, de vomissement, de ténésie, de superpurgation, & pour l'ordinaire de l'inflammation des intestins. Il s'est trouvé des hommes assez hardis pour le prescrire dans la suspension des règles par l'impression d'un corps froid; dans la gonorrhée virulente, à dessein de supprimer l'évacuation purulente & de détruire la gonorrhée: les accidents fâcheux qui sont survenus, leur ont fait absolument abandonner ce remède; il est très-incertain s'il a jamais réussi dans aucune espèce d'hydropisie & de jaunisse; on seroit plus porté à croire qu'il fait mourir les vers contenus dans les premières voies: en lavement, il peut être de quelque utilité dans l'apoplexie pituiteuse & autres espèces d'affec-

tions soporeuses produites par abondance de sérosités ou de pituite ; encore souvent enflamme-t-il l'intestin rectum.

PRÉPARAT. Chair blanche de la coloquinte, mondée de ses semences, séchée, & pulvérisée, depuis un grain jusqu'à douze grains, exactement mêlée avec quatre onces de véhicule mucilagineux ; l'alcali volatil de sel ammoniac, la crème de tartre, le vinaigre, ne corrigent point cette substance.

Prenez de chair blanche de coloquinte desséchée & pulvérisée, quatre onces ; que vous mêlerez & incorporerez avec quantité suffisante de mucilage de gomme adragant, préparé avec de l'eau simple ou de l'eau-rosé ; formez-en une pâte ferme, que vous diviserez en trochisques de la grandeur & de la figure d'un grain d'avoine ; vous aurez les trochisques alhandal, *trochisci alhandal*. Depuis deux grains jusqu'à quinze grains, exactement mêlés avec quatre onces de véhicule mucilagineux. En lavement, depuis quatre grains jusqu'à trente grains, dans huit onces de véhicule aqueux.



Fève de saint Ignace. *Faba sancti Ignatii. Sterculia Balanghas.*

Sterculia foliis ovatis integerrimis alternis petiolatis, floribus paniculatis. (Linn. Flor. Zeyl. 350. Spec. plant. 1430.)

Arbre, aux Indes orientales.

Semence, dure, de la grosseur d'une amande nouvelle, d'un gris verdâtre en dehors, blanchâtre en dedans ; inodore ; d'une saveur amère & âcre ; contenue dans la pulpe d'un fruit à cinq lobes.

VERTUS. L'infusion aqueuse des semences purge avec force, fait vomir & expulse une grande quantité de matières séreuses ; elle échauffe, donne des coliques, abat les forces vitales & musculaires : si elle a détruit quelques espèces de fièvres intermittentes rebelles au kina, ce n'est que par l'évacuation abondante des matières fécales & par le désordre causé dans toute la machine. N'employez pas cette semence, à quelque dose que ce soit, pour fortifier l'estomac, & favoriser la digestion. L'huile où l'on a fait macérer les semences, en onction, passe pour faire mourir les poux.

PRÉPARAT. Semences rapées & tamisées, depuis deux grains jusqu'à dix grains, en macération au bain-marie, avec cinq onces d'eau.

Petite Catapuce. *Cataputia minor. Euphorbia lathyris.*

Euphorbia umbella quadrifida: dichotoma, foliis oppositis integerrimis. (Linn. Spec. plant. 655.)

En Italie, en France; aux environs de Lyon, dans les pâturages de Poleymieux. *Fleurit en Mai & Juin.*

Semences, inodores, d'une saveur âcre & caustique. *Bisannuelle.*

VERTUS. Semence, purgatif dangereux, qu'on peut ranger à côté des poisons: elle produit le vomissement, la superpurgation, & l'inflammation des intestins; appliquée sur les téguments, elle les enflamme; l'huile par expression des semences, en onction sur le ventre, ne purge point.

PRÉPARAT. Semence desséchée & concassée, depuis demi grain jusqu'à six grains, en décoction dans cinq onces d'eau.

Esule. *Esula. Euphorbia Esula.*

Euphorbia umbella multifida: bifida: involucellis subcordatis, petalis subbicornibus, ramis sterilibus foliis uniformibus. (Linn. Spec. plant. 660.)

En Europe: dans les prés marécageux. Aux environs de Lyon, dans les broteaux. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles, inodores, d'une saveur approchant d'abord de celle de l'amande, ensuite âcre & brûlante. Ecorce de la racine, inodore, d'une saveur très-âcre & caustique. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles récentes, rangées avec raison parmi les substances vénéneuses: desséchées, purgatif violent & dangereux, presque toujours accompagné de l'inflammation des intestins; feuilles récentes, légèrement froissées & mises sur les téguments, les enflamment & font l'office de vésicatoire. Semence, écorce de la racine, racine entière, sont autant de purgatifs dont les effets sont toujours à redouter. C'est en vain qu'on a cherché à corriger les diverses parties de cette plante, par le mucilage de la gomme adragant, &c.

PRÉPARAT. Les feuilles récentes & le suc exprimé des feuilles ne doivent jamais être prescrits intérieurement : feuilles desséchées, depuis un grain jusqu'à six grains, en infusion dans quatre onces de véhicule mucilagineux. Semences seches, réduites en petits morceaux, depuis demi-grain jusqu'à quatre grains, infusées dans quatre onces d'eau. Ecorce desséchée, depuis quatre grains jusqu'à quinze grains, infusée dans la même quantité de véhicule aqueux. Racine, depuis deux grains jusqu'à quinze grains, comme l'écorce.



Camboge. *Cambogia*. *Cambogia gutta*.

Cambogia. (Lin. Flor. Zeyl. 195. Spec. Plant. 728.)

Arbre, dans l'Isle de Ceylan, sur les côtes de Malabar.

Il en découle naturellement & par incision, un suc, gomme gutte, *gummi gutta*. Concrete, jaunâtre, fragile, inodore, d'une saveur âcre & caustique, soluble en plus grande quantité dans l'eau, que dans l'esprit de vin.

VERTUS. Gomme gutte, violent purgatif, qui excite en même temps des coliques, une soif ardente, des épreintes, quelquefois le vomissement : comme elle fait évacuer une grande quantité de matières léreuses, elle a été recommandée dans l'asthme pituiteux, l'anasarque, la leucophlegmatie, l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire ; mais il faut que le succès n'ait pas répondu aux espérances pour ces espèces de maladies. Ceux qui se sont imaginés en avoir trouvé le correctif, ne sont point d'accord : les uns veulent l'alchali fixe de tartre, les autres, les acides végétaux ; il est certain, qu'aucuns ne l'ont découvert. C'est un des plus puissans remèdes pour chasser les vers contenus dans l'estomac & les intestins, particulièrement le ver solitaire. La panacée mercurielle, la scamonée, la racine de fougere qu'on a voulu ajouter comme auxiliaire, contribuent peu à l'action de ce médicament. Il faut se tenir en garde contre ses mauvais effets, principalement contre l'inflammation de l'estomac & des intestins, en faisant prendre au malade, des substances mucilagineuses ou huileuses, telles que la crème de ris, le beurre, l'huile exprimée d'amandes, &c.

PRÉPARAT. Pulvérisée, depuis un grain jusqu'à quinze grains, en solution dans trois onces de véhicule mucilagineux, ou dans trois onces de vin, ou incorporée avec un syrop.





Euphorbe. *Euphorbia*. *Euphorbia officinarum*.

Euphorbia aculeata nuda multangularis : aculeis geminatis.
(*Lin. Hort. Clif. 296. Spec. plant. 647.*)

En Éthiopie, en Afrique.

Il en découle naturellement & par incision, un suc, Euphorbe, *Euphorbium*. Concret, en grains, d'un jaune pâle, friable, inodore, d'une saveur très-âcre & caustique, soluble en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin. *Vivace*.

VERTUS. Euphorbe, le plus violent des purgatifs; il cause des coliques très-vives, une superpurgation très-abondante, une soif inextinguible, souvent l'inflammation de l'estomac & des intestins: en vain on s'est étudié à corriger ses pernicieux effets, par son mélange avec d'autres substances, on n'a rien découvert d'utile; les acides végétaux ne le changent point. Il n'est aucune espèce d'hydropisie, même chez les pituiteux les plus robustes, où il soit indiqué: en lavement il est aussi nuisible, quoiqu'il soit proposé pour combattre sous cette forme les maladies soporeuses; il enflamme avec trop de promptitude & de force l'intestin rectum: appliqué long-temps sur les téguments, il les enflamme, rarement il fait l'office de vésicatoires; extérieurement il est indiqué pour les tumeurs folliculeuses sans inflammation ni penchant vers cet état; pour les tumeurs médiocrement dures, peu sensibles, difficiles à résoudre, & éloignées de prendre un caractère cancéreux: pour les tumeurs scrophuleuses, plus disposées à la résolution qu'à la suppuration. La teinture d'euphorbe, introduite dans la blessure d'un nerf faite par un instrument aigu, a quelquefois calmé les accidents de cette blessure; la même teinture mise sur la carie par inflammation du périoste externe & sur la carie scrophuleuse, a souvent borné la carie, favorisé l'exfoliation, la régénération & la guérison.

PRÉPARAT. Pulvérisé, depuis demi-grain jusqu'à quatre grains, en solution dans quatre onces de véhicule mucilagineux.

Prenez de l'euphorbe pulvérisé, six onces; de l'esprit-de-vin, douze onces; renfermez le tout dans un marras, bouchez-le avec une vessie; exposez le vaisseau à la chaleur d'une étuve, pendant quarante-huit heures; décantez, filtrez au travers du papier gris, vous aurez la teinture d'euphorbe: *Tinctura euphorbii*.





Sel de Seignette. Sel de la Rochelle. *Sal Seignette.*
Sal Rupellanium.

Sel neutre, composé d'alchali marin & d'acide tartareux ; représentant dans sa crystallisation, un prisme à plusieurs pans, coupé dans la direction de son axe, soluble en plus grande quantité, dans l'eau chaude que dans l'eau froide ; tombant en efflorescence à l'air sec.

VERTUS. Doux purgatif : à haute dose, il fatigue l'estomac, il donne des coliques passagères, & produit une abondante évacuation de matieres fécales & séreuses : à petite dose, il augmente le cours des urines, favorise l'expulsion des graviers contenus dans les voies urinaires, apaise le colique néphrétique par des graviers sans inflammation ni spasme, diminue l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires, l'ictère par des boissons ou des aliments de mauvaise qualité.

PRÉPARAT. Exposez à une douce chaleur dans une terrine de grès, huit livres d'eau du Rhône filtrée ; faites-y dissoudre de cristaux de soude, huit onces ; projetez dans cette dissolution, par cuillerées, de la crème de tartre, jusqu'à parfaite saturation : l'effervescence finie, filtrez, faites évaporer la liqueur, à une chaleur médiocre, jusqu'à commencement de pellicule ; vous obtiendrez par le refroidissement, les *cristaux de sel de seignette*, que vous ferez égoutter & sécher sur du papier gris, & que vous conserverez dans un flacon de crystal exactement fermé avec un bouchon usé à l'émeri. Comme purgatif, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en solution dans six onces d'eau. Comme altérant, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes.



Sel végétal. Tartre soluble. Tartre tartarifié. *Sal vegetabile. Tartarum solubile.*

Sel neutre, composé de crème de tartre, & d'alchali fixe végétal, affectant dans sa crystallisation une figure très-distincte de celle du sel de Seignette, quoiqu'elle en approche beaucoup ; d'une saveur moins âcre, tombant plus promptement en efflorescence à un air sec ; soluble, en plus grande quantité, soit dans l'eau chaude, soit dans l'eau froide, que le sel de Seignette.

VERTUS. Elles ne different point des vertus du sel de feignette.

PRÉPARAT. La même que celle du sel de feignette, en substituant aux crystaux de soude, l'alchali fixe végétal. Dose absolument semblable.



Sel de Glauber. Sel admirable de Glauber. *Sal Glauberianum. Sal mirabile Glauberi.*

Sel neutre, composé d'acide vitriolique & d'alchali minéral, se crySTALLISANT sous forme de prisme à six pans, d'une saveur fraîche & amère, tombant en efflorescence à un air sec, exigeant environ la moitié de son poids d'eau bouillante, pour être en solution.

VERTUS. Il purge doucement, rarement il donne des coliques & des épreintes, à moins qu'il ne soit administré à trop haute dose; à petite dose, il accroît sensiblement le cours des urines; en conséquence, il est indiqué dans la colique néphrétique par des graviers & sans inflammation, dans l'ictère par obstruction des vaisseaux biliaires, l'ictère par des boissons ou des aliments de mauvaise qualité, l'infiltration laiteuse des extrémités, les dépôts laiteux sur les mamelles, & les dépôts laiteux sur d'autres parties du corps: à haute dose, il a quelquefois réussi dans la leucophlegmatie, l'anasarque, l'enflure oedémateuse des jambes, l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire; il ne convient point aux personnes attaquées de fièvre continue, ou de maladies convulsives, ou de quelque maladie de poitrine, aux enfants, aux femmes enceintes ou sujettes à des mouvements convulsifs, aux hystériques, aux hypochondriaques, enfin aux tempéraments bilieux. Le *sel Sedlitz* ne diffère en rien du sel de Glauber.

PRÉPARAT. Faites dissoudre dans suffisante quantité d'eau du Rhône filtrée, de crystaux de soude, huit onces; versez peu à peu dans cette solution de l'acide vitriolique affoibli, jusqu'à parfaite saturation; filtrez à travers du papier gris, faites évaporer jusqu'à commencement de pellicule légère, laissez refroidir, séparez le sel crySTALLISÉ, faites-le sécher sur du papier gris, vous aurez le sel de Glauber, qu'il faut renfermer dans un flacon de crystal. Comme purgatif, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en solution dans cinq onces d'eau. Comme altérant, depuis douze grains jusqu'à une drachme & demie.



Sel fébrifuge de Sylvius. *Sal febrifugum Sylvii.*

Sel neutre, composé d'acide marin, & d'alchali fixe végétal, affectant dans sa crystallisation une figure approchant du cube, déliquescent à l'air libre, très-soluble dans l'eau, d'une saveur piquante, âcre, tenant un peu de la saveur du sel marin.

VERTUS. Purgatif doux : à haute dose, il procure des nausées, des douleurs passagères dans la région épigastrique, des épreintes, & une abondante déjection de matières fécales ; il a quelquefois détruit la leucophlegmatie, l'œdème des jambes, la fièvre quarte avec dépravation d'une humeur contenue dans les premières voies. A petite dose, il fait couler les urines en plus grande quantité, pourvu qu'il n'existe ni inflammation, ni spasme, ni convulsion, ni douleur excessive, ni fièvre.

PRÉPARAT. Mettez dans une capsule de verre, de l'alchali fixe végétal sous forme fluide, huit onces ; versez-y à plusieurs reprises, de l'acide marin, jusqu'à parfaite saturation ; filtrez, faites évaporer jusqu'à commencement de légère pellicule ; laissez refroidir, séparez le sel crystallisé, que vous ferez promptement égoutter & dessécher sur du papier gris, vous aurez le sel fébrifuge, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal exactement fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri. Comme purgatif, depuis trois drachmes jusqu'à une once, en solution dans cinq onces d'eau. Comme altérant, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes.



Tartre vitriolé. Sel polichreste de Glafer. *Tartarum vitriolatum. Sal polichrestum Glaseri. Arcanum duplicatum. Sal de Duobus.*

Sel neutre, composé d'acide vitriolique & d'alchali fixe végétal, se crystallisant sous forme d'un prisme hexaèdre, terminé à l'une & à l'autre extrémité par une pyramide hexaèdre ; exigeant environ seize parties d'eau, pour en dissoudre une partie : soluble en plus grande quantité dans l'eau chaude que dans l'eau froide ; d'une saveur légèrement salée, à peine amère, sans être ni âcre, ni nauséabonde ; n'attirant point l'humidité de l'air.

VERTUS.

VERTUS. Par ses vertus, il ressemble beaucoup au sel de Glauber; il paroît seulement qu'il pousse moins par les urines, & qu'il purge plus dans certains cas donnés.

PRÉPARAT. Mettez dans une terrine de grès, de l'alchali fixe végétal sous forme fluide; ajoutez de l'eau du Rhône filtrée & bouillante, deux livres; versez-y peu-à-peu de l'acide vitriolique, jusqu'à parfaite saturation; filtrez au travers du papier gris, faites évaporer jusqu'à commencement de pellicule; laissez refroidir, détachez les cristaux, faites-les égoutter & sécher sur du papier gris, vous aurez le tartre vitriolé, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal. Comme purgatif, depuis deux drachmes jusqu'à demi-once, en solution dans huit onces d'eau. Comme altérant, depuis douze grains jusqu'à une drachme.

Réitérez la filtration & l'évaporation de la liqueur décantée, jusqu'à ce qu'elle ne fournisse plus de cristaux de tartre vitriolé. Vous opérerez ainsi sur toutes les liqueurs où les sels décrits ci-dessus auront été cristallisés.



Sel d'Epsom. *Sal Epsom.*

En Angleterre. Composé de sel de Glauber, de sel marin à base terreuse, de sel marin, & d'une petite quantité de sélénite calcaire: d'une saveur amère, déliquescent à l'air libre, rare dans le commerce, différent du sel d'Epsom de France qui n'est autre chose que le sel de Glauber.

VERTUS. Comme les proportions des sels qui constituent le sel d'Epsom, sont sujettes à varier, les vertus n'en sauroient être fixées d'une manière exacte; il purge donc plus ou moins, mais il le fait toujours avec plus de force qu'aucun des sels ci-dessus; il cause souvent des coliques, & une espèce d'anxiété dans la région épigastrique, pendant la durée de son effet purgatif.

PRÉPARAT. Comme purgatif, depuis demi-once jusqu'à une once & demie, en solution dans cinq onces d'eau. Comme altérant, depuis une drachme jusqu'à trois drachmes.



Syrop de Chicorée avec la Rhubarbe. *Syrupus Cichorii cum Rhabarbaro.*

Liquide, composé de racine de chicorée, de rhubarbe, de

cannelle, de sucre & d'eau : de couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique, d'une saveur douce, ensuite amère.

VERTUS. Purgatif doux, agréable, utile aux enfants, & aux personnes délicates, lorsque les médicaments échauffants ne sont pas contr'indiqués ; il donne très-rarement des coliques : il peut être prescrit dans la plupart des maladies où l'on emploie la rhubarbe.

PRÉPARAT. Prenez de la racine de chicorée, lavée & réduite en petits morceaux, une livre & demie ; de la rhubarbe concassée, six onces ; de la canelle concassée, demi-once ; de l'eau du Rhône filtrée, treize livres ; faites macérer le tout au bain-marie, pendant douze heures ; passez, filtrez ; faites fondre au bain-marie douze livres moins trois onces de sucre blanc, dans six livres de la colature, vous aurez le *syrop de chicorée composé*. Depuis deux drachmes jusqu'à trois onces, en solution dans trois ou six onces d'eau.



Syrop de Rosés pâles avec le Séné & l'Agaric. *Syrupus de Rosis pallidis cum Senna & Agarico.*

Liquide, composé de roses pâles, de feuilles de séné, d'agaric, de semences d'anis, de crème de tartre, de sucre & d'eau : d'une odeur légèrement aromatique & nauséabonde, d'une saveur douce, médiocrement âcre : d'une couleur brune.

VERTUS. Il purge avec plus ou moins d'activité, il échauffe, souvent il donne des coliques passagères, particulièrement chez les enfants, pour lesquels il est trop employé.

PRÉPARAT. Prenez roses pâles, douze livres ; feuilles de séné, quatre onces ; agaric, deux onces ; semences d'anis, demi-once ; crème de tartre, demi-once ; eau du Rhône filtrée, quinze livres ; faites macérer le tout au bain-marie, pendant douze heures ; passez, filtrez ; faites dissoudre au bain-marie, douze livres moins trois onces de sucre blanc, dans six livres de colature, vous aurez le *syrop de roses pâles avec le séné & l'agaric*. Depuis demi-once jusqu'à quatre onces.



Pilules angéliques. *Pilulæ angelicæ.*

Composé de fumeterre, de rhubarbe, d'aloès, d'agaric, de canelle : d'une odeur légèrement aromatique & nauséabonde, d'une

saveur très - amere, d'une couleur brune, d'une consistance médiocrement solide.

VERTUS. Elles purgent avec assez de force, alterent beaucoup, causent de l'ardeur dans les premières voies, donnent des coliques passagères, & font évacuer une grande quantité de matières séreuses: on prétend qu'elles sont indiquées dans l'asthme pituiteux, l'ortopnée catarrhale, la diarrhée séreuse, la diarrhée par la mauvaise qualité des aliments, l'anasarque & la leucophlegmatie: qu'à petite dose, elles conviennent dans le défaut d'appétit par abondance de la bile, dans le défaut d'appétit par faiblesse d'estomac, dans le défaut d'appétit par des matières visqueuses dans l'estomac. L'observation n'a rien établi de certain sur toutes ces vertus.

PRÉPARAT. Prenez suc dépuré de fumeterre, deux livres; faites-y macérer aloès succotrin pulvérisé, une livre; passez le mélange à travers un linge, faites évaporer la colature au bain - marie jusqu'à consistance de miel; retirez du feu, ajoutez rhubarbe pulvérisée, une once; agaric pulvérisé, demi-once; canelle pulvérisée, deux drachmes; mêlez exactement, vous en formerez les pilules angéliques, chacune du poids de trois grains. Depuis neuf grains jusqu'à quarante-deux grains.



Electuaire lénitif. *Electuarium lenitivum.*

Composé d'orge, de polypode, de raisins secs, de jujubes, de sébestes, de mercuriale, de sucre, de réglisse, de tamarins, de pruneaux, de casse, de séné, de scolopendre, de fenouil & d'anis: de consistance approchant de celle du miel, d'une odeur aromatique, légère & nauséabonde; d'une saveur douce, nauséabonde; d'une couleur brune.

VERTUS. Il purge avec assez d'activité; mais dans quel cas convient-il? Ce problème est difficile à résoudre, à cause de la multitude des médicaments qu'il contient, & dont les effets sont en partie opposés.

PRÉPARAT. Prenez orge, deux onces; eau, trois livres; faites bouillir jusqu'à crépature; retirez du feu, ajoutez racine sèche de polypode, raisins secs, tamarins, de chacun deux onces; jujubes sébestes, pruneaux, de chacun une once; feuilles récentes de scolopendre, une once & demie; feuilles récentes de mercuriale, quatre onces; feuilles de séné, deux onces; racine de réglisse, une once; laissez macérer pendant une heure; passez, filtrez, faites fondre au bain-marie deux livres & demie de sucre blanc, dans deux livres de colature, ensuite délayez-y pulpes de pruneaux, de tamarins,

de casse, de chacune six onces; feuilles de séné pulvérisées, cinq onces; semences de fenouil & d'anis pulvérisées, de chacune deux drachmes; mêlez exactement, vous aurez l'*électuaire lenitif*. Depuis deux drachmes jusqu'à deux onces, en solution dans quatre onces d'eau. Pour lavement purgatif, depuis une once jusqu'à trois onces, en solution dans huit onces d'eau.



Electuaire catholique double. Electuarium catholicum duplicatum Rhabarbaro & Senna.

Composé de polypode, de chicorée, de réglisse, d'aigremoine, de scolopendre, de semences de violettes, de sucre, de tamarins, de casse, de rhubarbe, de séné, de fenouil, & des quatre semences froides; d'une couleur brune, d'une odeur légèrement nauséabonde & aromatique, d'une saveur douce, ensuite amère & nauséabonde, d'une consistance approchant de celle du miel.

VERTUS. Purgatif, d'une force moyenne. Les vertus de ce mélange sont très-incertaines & ne répondent point à celles qu'ont en particulier chacune des substances qui le composent.

PRÉPARAT. Prenez racine de polypode; huit onces; racine de chicorée, deux onces; racine de réglisse, une once; feuilles d'aigremoine, de scolopendre, de chacun trois onces; semences de violettes, deux onces; jetez le tout dans treize livres d'eau du Rhône filtrée & bouillante; retirez du feu, laissez macérer pendant douze heures; passez, filtrez; faites fondre à une douce chaleur, vingt-trois livres de sucre, dans douze livres de colature; délayez dans ce syrop, pulpes de tamarins, de casse, de chacune quatre onces; des quatre semences froides réduites en pâte, de chacune trois drachmes; ensuite ajoutez rhubarbe pulvérisée, feuilles de séné pulvérisées, de chacune quatre onces; racine de réglisse pulvérisée, une once; semences de fenouil pulvérisées, une once & demie; mêlez exactement, vous aurez l'*électuaire catholique double*. Depuis deux drachmes jusqu'à trois onces, en solution dans quatre onces d'eau.



Hiera-picra. Hiera-picra.

Composé de canelle, de macis, de cabaret, de safran, de mastice, d'aloès, de miel; d'une consistance plus épaisse que le

miel, d'une odeur aromatique, d'une saveur âcre & amere, d'une couleur jaune, tirant sur le brun.

VERTUS. Il purge avec force, & fait rendre une grande quantité de matieres sereuses; il cause une ardeur assez vive dans les premieres voies, suivie d'une soif plus ou moins considerable; il donne des coliques, & souvent le teneisme: il peut entraîner les vers ascarides, cucurbitins, ou lombricieux, contenus dans les intestins; & par l'irritation qu'il produit à l'anus, faire reparoître les hémorrhoides: pour ce dernier genre de maladie, il faut avoir recours à des remedes plus simples, plus certains, & moins dangereux.

PRÉPARAT. Prenez canelle, macis, racine de cabaret, safran, mastice, de chacun six drachmes; aloès succorin, douze onces; pulvérisez en particulier chaque substance; mêlez, incorporez avec trois livres de miel de Narbonne; vous aurez l'*hiera-picra*. Depuis vingt grains jusqu'à deux drachmes, délayé dans quatre onces d'eau.



Electuaire cariocostin. *Electuarium cariocostinum.*

Composé de costus arabe, de géroses, de gingembre, de cumin, d'hermodactes, de scammonée, & de miel; d'une odeur aromatique, d'une saveur âcre & amere, d'une couleur brune, d'une consistance plus épaisse que le miel.

VERTUS. Il fait évacuer en grande abondance, les matieres fécales & sereuses; cause des coliques, le teneisme, avec ardeur dans les premieres voies, soif considerable, & affoiblissement des forces vitales & musculaires; purgatif enfin plus nuisible que la scammonée, administrée seule.

PRÉPARAT. Prenez racine de costus arabe, géroses, gingembre, semences de cumin, de chacun pulvérisés, deux drachmes; scammonée, hermodactes, de chacune pulvérisée, demi-once; miel de Narbonne, six onces; mêlez exactement, vous aurez l'*electuaire cariocostin*. Depuis vingt-cinq grains jusqu'à deux drachmes.



Electuaire de l'herbe aux Puces. *Electuarium de Psyllio.*

Composé de buglose, de bourrache, d'endive, d'ache, de fumeterre, de violettes, de séné, d'anis, de cabaret, de capillaire de Montpellier, de spicanard, d'épithyme, d'herbe aux puces, de scammonée, de roses, de rhubarbe, d'ivoire calciné, de pour-

pier, de coriandre, de fenouil, de gomme adragant, de mastic, & de sucre : de couleur brune, d'une odeur aromatique, nauséabonde, d'une saveur âcre & nauséabonde, d'une consistance plus épaisse que le miel.

VERTUS. Purgatif violent; dangereux & nuisible dans toutes les especes de maladies où il a été recommandé; il fait rendre par les selles une quantité copieuse de sérosités, & éprouver de vives coliques, des épreintes, une grande soif, & une ardeur plus ou moins forte dans les premières voies.

PRÉPARAT. Prenez suc dépuré des feuilles de buglose, de bourrache, d'endive, d'ache, de chacun deux livres; suc dépuré des feuilles & de la tige de fumeterre, huit-onces; faites-y macérer au bain-marie, pendant douze heures, semences de violettes, deux onces; feuilles de séné, une once; semences d'anis, racine de cabaret, concassées, de chacune demi-once; feuilles de capillaire de Montpellier, deux onces; spicanard, deux drachmes; épithyme, une once; semences de l'herbe aux puces, trois onces; passez, exprimez; faites fondre au bain-marie, deux livres moins deux onces de sucre blanc, sur chaque livre de colature; retirez du feu, ajoutez de la scammonée pulvérisée, trois onces; roses de Provins, rhubarbe, racine de réglisse, ivoire calciné, de chacun pulvérisé, une once; semences de pourpier, de coriandre, d'anis, de fenouil, gomme adragant, mastic, de chacun pulvérisé, une drachme; mêlez exactement, vous aurez l'électuaire de l'herbe aux puces. Depuis une drachme jusqu'à demi-once, délayé dans quatre onces d'eau.



Confection Hamech. *Confectio Hamech.*

Composé de polypode, de pruneaux, de raisins, de myrobolans, d'absynthe, de violettes, de thym, d'épithyme, de rhubarbe, de coloquinte, d'agaric, de feuilles de séné, de roses, de fumeterre, de petit-lait, de manne, de sucre, de tamarins, de casse, de scammonée, d'anis, de fenouil & de spicanard: d'une couleur brune; d'une odeur aromatique, nauséabonde; d'une saveur âcre, très-amère, d'une consistance plus épaisse que le miel.

VERTUS. Purgatif violent, accompagné de coliques, d'épreintes, d'une soif considérable, d'une vive chaleur dans les premières voies, capable d'enflammer l'estomac & les intestins, très-nuisible aux personnes délicates, aux enfants, & aux tempéraments bilieux & sanguins; inutile enfin, pour ne pas dire dangereux, dans quelque espèce de maladie que ce soit.

PRÉPARAT. Prenez polypode, quatre onces; pruneaux, une livre & demie; railins secs, huit onces; myrobolans citrins, douze onces; feuilles seches d'absynthe, une once; semences de violettes, trois onces & six drachmes; sommités seches de thym, deux onces; feuilles d'épithyme, quatre onces; rhubarbe concassée, cinq onces; chair de coloquinte, agaric, de chacun quatre onces; feuilles de séné, deux onces; roses de Provins, une once & demie; suc dépuré de fumeterre, trois livres; petit-lait clarifié, vingt livres; faites macérer au bain-marie pendant six heures; passez au travers du blanchet: faites fondre dans la colature, à la chaleur du bain-marie, quatre onces de manne en larmes; trente-six livres de sucre blanc; retirez du feu; ajoutez, pulpe de tamarins, dix onces; pulpe de casse, huit onces; scammonée pulvérisée, trois onces; semences d'anis pulvérisées, deux onces; semences de fenouil pulvérisées, une once & demie; spicanard pulvérisé, demi-once; myrobolans citrins, privés de noyaux, desséchés & pulvérisés, quatre onces & demie; semences de fumeterre, rhubarbe, de chacune pulvérisées, six onces; mêlez exactement, vous aurez la *conséction hamech*. Depuis demi-drachme jusqu'à une once, délayée dans cinq onces d'eau.



Poudre Cornachine. Poudre du Comte de Warwick.
Pulvis Cornachini. Pulvis de Tribus.

Composé de crème de tartre, d'antimoine diaphorétique & de scammonée; de couleur brune, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur d'abord acidule, ensuite âcre & nauséabonde, sous la forme d'une poudre.

VERTUS. Elle produit à peu de chose près, les mêmes effets que la scammonée.

PRÉPARAT. Prenez scammonée, crème de tartre, antimoine diaphorétique, de chacun réduit en poudre subtile, une once; mêlez, vous aurez la *poudre cornachine*, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal exactement fermé. Depuis neuf grains jusqu'à une drachme, délayée dans trois onces de véhicule aqueux, ou incorporée avec un fyrop.



Poudre hydragogue. *Pulvis hydragogus.*

Composé de jalap, de turbith, de scammonée, de canelle, de gomme adragant: de couleur jaune, tirant sur le brun, d'une

odeur aromatique, d'une saveur âcre & nauséabonde, sous forme de poudre.

VERTUS. Violent purgatif, proposé pour l'hydropisie de poitrine, la leucophlegmatie, l'anasarque, l'ascite par rétention d'une humeur excrétoire, & l'œdème des jambes. Ce mélange ne mérite la préférence sur aucune des substances purgatives qui le constituent; ses effets étant plus difficiles à déterminer que ceux du jalap, ou du turbith, ou de la scammonée pris en particulier.

PRÉPARAT. Prenez racine de jalap, racine de turbith, scammonée, canelle, de chacune pulvérisée une drachme; gomme adragant pulvérisée, une once. Mêlez, vous aurez la *poudre hydragogue*, qu'il faut renfermer dans un flacon de crystal exactement bouché. Depuis six grains jusqu'à demi-drachme, délayée dans trois onces d'eau, ou incorporée avec un syrop.

